

DOSSIER. Des habitants à la frontière d'une région et d'un département

L'Eure-et-Loir de l'autre côté de la route

LA ROUTE DE BOULARD n'est pas bien large, personne ne s'est risqué à dessiner une ligne blanche au milieu. Et pourtant, les côtés droit et gauche sont bien marqués. D'un côté, c'est Raizeux, les Yvelines, l'Île-de-France. De l'autre, c'est Épernon, l'Eure-et-Loir, la région Centre. «**Dans cette rue, il y a deux numéros 74. Chez moi à Raizeux, et chez une voisine de l'autre côté de la route à Épernon. Dans cette rue, tout le monde habite un côté pair**», s'amuse Laurence Joyeux, Raizeulienne depuis 2009. Avant, elle habitait avec sa famille à Épernon, à 2 km de son actuelle maison. «**Nous voulions faire construire une maison et notre fille aînée s'appropriait à rentrer au lycée. Si nous restions à Épernon, elle devait aller au lycée à Chartres à 45 min d'Épernon en bus, le lycée Bascan de Rambouillet n'acceptait plus les enfants d'Eure-et-Loir. En emménageant à Raizeux, elle a pu aller au lycée à Rambouillet, à 10 km, puis en prépa à Versailles**», explique cette mère de famille.



Laurence Joyeux vit route de Boulard, à Raizeux. Ses voisins d'en face vivent en Eure-et-Loir à Épernon.

Pour elle, habiter à la frontière reste un avantage. «**Je fais mes courses dans le grand centre commercial d'Épernon, à cinq minutes de chez moi. J'y ai gardé mon médecin généraliste, moins sollicité que dans les Yvelines. Et en même temps, mes enfants peuvent faire leurs études en Île-de-France tout en bénéficiant de réductions intéressantes sur les trains.**» En achetant son terrain du côté yvelinois de la route de Boulard, la famille a déboursé 10% de plus par rapport au côté eurélien. «**Le prix de l'Île-de-France, et aussi d'un petit village de caractère**», approuve Laurence Joyeux.

«**Économiquement parlant, je pense quand même qu'il y aurait quelques améliorations à apporter**», reconnaît cette Raizeulienne, récemment élue au conseil municipal. «**Les camions poubelle passent tous les jours dans notre rue, le lundi et le jeudi à Raizeux, le mardi et le mercredi à Épernon. Peut-être qu'il y aurait moyen d'harmoniser les passages ?**», s'interroge-t-elle.

De même, Raizeux qui, à la fin de cette année, aura enfin tous les réseaux dans le village, attend l'aval d'Épernon pour lancer le chantier route de Boulard.

• **À Longvilliers**, c'est un cours d'eau, le Rouillon, qui marque la limite entre l'Essonne et les Yvelines. D'un côté, le petit village yvelinois. De l'autre, un hameau de la ville de Dourdan. «**Nous avons le même réseau d'assainissement et d'eau potable avec Dourdan, donc nous n'avons pas de problème à ce sujet. C'est plutôt au niveau de l'urbanisme que l'on peut voir des différences. Ou sur des réglementations spécifiques. Par exemple, nous n'avons pas en Essonne et dans les Yvelines, la même distance de sécurité pour installer une ruche pour les abeilles**», explique-t-on à la mairie de Longvilliers.



Les distances pour installer une ruche sont différentes entre les Yvelines et l'Essonne.

Un lycée en Essonne



Les élèves du collège de Bonnelles rejoignent en grande majorité le lycée de Limours, à cinq kilomètres.

FIN MAI 2013, le collège de Bonnelles a connu son heure de gloire. Charles Tupin, Sarah Lavrov, Emilie Bouliard et Adèle Sedillot sont devenus champions de France d'escalade en sport scolaire. Ce même jour, les lycéens de Jules-Verne de Limours (Essonne) montaient, eux, sur la troisième marche du podium. Deux résultats intimement liés. «**Nos élèves du collège poursuivent**

leur scolarité à Limours. Et c'est avec plaisir que j'ai pu voir mes anciens élèves réussir

», raconte Christophe Pavy, professeur d'EPS au collège de Bonnelles. De fait, les deux établissements scolaires ne sont séparés que par cinq petits kilomètres. Des établissements jumelés en quelque sorte. «**C'est vrai qu'ils se ressemblent beaucoup. Ils sont tous les deux situés à la cam-**

pagne. A Dourdan, le lycée est même au milieu des champs. Et cela se ressent sur l'attitude des élèves, très bon enfant

», avoue le principal Marc Gajet. «**90% des élèves de Bonnelles vont à Limours, une dizaine seulement part à Bascan à Rambouillet**, constate ce responsable. Si les élèves partent plus loin, c'est à cause d'une option.»

Tu es frontalier si...

- Si tu es frontalier du côté de Saint-Arnoult, tu vas au marché de Dourdan.
- Si tu es frontalier du côté de Saint-Rémy y - 1 è s - Chevreuse, tu fais tes courses au supermarché de Courcelles à Gif. Tu vas au lycée de la Vallée qui est à Gif et tu passes ton bac dans l'Essonne.
- Si tu es frontalier du côté d'Abilis, tu vas au Super U d'Auneau.
- Si tu frontalier tu vois plus de voitures immatriculées dans le 28 que dans le 78.
- Si tu es frontalier, tu connais par cœur la ligne Chartres-Paris et ses retards.
- Si tu es frontalier, tu pars en week-end à Chartres par l'A10 et tu sais que le prix du péage est de 6 euros.
- Si tu es frontalier, tu te deman-



Du côté d'Épernon, on a du mal à savoir si on vit dans les Yvelines ou en Eure-et-Loir.

moins chères à quelques mètres... en région Centre.

- Si tu es frontalier tu as entendu parler de la maison qui avait son salon dans les Yvelines et sa cuisine en Eure-et-Loir.
- Si tu es frontalier, tu te demandes si Euretsat, là où sont pilotés les satellites, est basée à Prunay (78) ou à Saint-Symphorien (28).
- Si tu es frontalier, et que tu vas travailler à Rambouillet, tu passes tous les matins devant le panneau «**Bienvenue en région Île-de-France**».



des toujours si Epernon et Maintenon ne sont pas dans les Yvelines.

- Si tu es frontalier, tu dis qu'à Chartres, il y a plus d'anima-tions en été qu'à Rambouillet.
- Si tu es frontalier, tu dis toujours que les maisons sortent de l'autre côté dans les Yvelines.